

forme d'étoile. Le jeune être pris la fiole et la contempla un instant, rêveur. D'un mouvement de tête il sortit de sa rêverie et revint à la réalité. Sans un mot, il s'empressa d'aller prendre des vivres pour le voyage car les Enchanteurs étaient réputés pour être de grands gourmands. Il alla ensuite à la recherche de la fée des bois.

~~~~~

Une fois chez la fée, le jeune Enchanteur frappa à la porte. Pas de réponse. Il tenta à nouveau, plus fort. Toujours pas de réponse. Il fit le tour de sa cabane mais aucune trace de vie. Il commença à s'inquiéter, il perdait un temps précieux pour son peuple.

- Bonjour ! Tu cherches quelqu'un ? demanda une voix enjouée et mélodieuse.
- Euh, oui, la fée des bois, c'est pour une urgence de la plus haute importance ! répondit le petit être, surpris.
- Enchantée dans ce cas, c'est moi, la fée des bois ! chantonna la fée.

Ely fut surpris. Il s'attendait à avoir en face de lui une créature imposante vêtue d'une robe somptueuse toute faite de feuilles, entourée d'oiseaux sifflant un air mélodieux. En réalité, la fée des bois était de petite taille, encore plus petite que l'Enchanteur. Elle portait une jolie robe verte lui arrivant aux genoux, laissant apparaître ses jambes gracieuses. Elle avait une chevelure rousse flamboyante, décorée par une couronne de feuilles. Il n'y avait pas d'oiseaux à la suivre, mais elle possédait un étrange bâton orné d'un cristal vert émeraude.

- Qu'est-ce qui peut être aussi urgent que tu le prétends ? questionna la fée, inquiète.
- Tiens ! Ely lui tendit la fiole en forme d'étoile.

A la vue de cette dernière, la fée fit un bon en arrière. Elle semblait terrifiée.

- Le... Le vieil arbre... Et ton peuple... C'est un désastre, il faut se dépêcher, partons sur le champ ! ordonna la fée.
- Mais...

Ely n'eut pas le temps de comprendre ce qu'il s'était passé qu'ils étaient déjà en route pour trouver le Récolteur.

~~~~~

Sur le chemin vers la maison du Récolteur, Ely se posait des milliers de questions. Il s'en posait tellement qu'il se demandait comment elles pouvaient toutes passer dans sa petite tête. Quels obstacles allaient-ils rencontrer ? Le Doyen lui a bien dit que le trajet ne sera pas de tout repos... Et quand ils trouveront le Récolteur, aura-t-il assez de poussières d'étoiles pour sauver le vieil arbre et son peuple ? Arrivera-t-il à temps pour les sauver ? Toutes ces questions trottaient dans sa tête et tournaient en rond sans cesse.

La fée des bois, remarquant que le petit être était préoccupé, lui demanda s'il était déjà sorti de la Forêt Enchantée. Evidemment, comme la plupart des Enchanteurs, il ne sortait que très rarement de chez lui et ne quittait son arbre qu'en cas d'urgence de la plus grande importance. C'était donc la première fois qu'il allait quitter sa chère forêt.

— La fée des bois tu dis ? réfléchit la petite bête. J'ai vu une fée tout à l'heure, elle semblait chercher quelque chose.

— Elle avait une chevelure de feu ? demanda l'Enchanteur avec un brin d'espoir.

— Euh peut être, je ne suis pas sûre, je ne me rappelle pas.

— Où est-elle ? Il faut que je la retrouve au plus vite ! s'impatienta Ely.

— Je ne sais pas, c'était il y a un moment, elle ne semble pas être ici en tout cas. Je peux t'aider à la chercher si tu veux, proposa la coccinelle.

— Oui, allons-y !

Et c'est ainsi que les deux petits êtres se mirent en route à la recherche de la fée des bois. Ils déambulèrent ci et là, en demandant aux passants s'ils avaient vu une fée aux cheveux roux, mais personne ne semblait l'avoir vue. Parfois ils s'aventuraient en dehors du sentier en espérant l'apercevoir parmi les tiges de fleurs. Mais là encore, toujours rien.

Il était tard. Après avoir tourné en rond pendant un long moment, Ely commençait à perdre espoir. Il s'assit contre une marguerite, accablé.

— On ne la retrouvera jamais ! Elle doit être partie loin maintenant. Une fée aux cheveux de feu ça ne passe pas inaperçu quand même.

— Une fée aux cheveux roux ? Tu veux parler de la fée des bois ? demanda soudain une douce voix.

— Oui, la fée des bois ! Mais... Qui a parlé ? interrogea Ely en regardant autour de lui.

— Lève la tête, c'est moi, la marguerite contre laquelle tu es assis. J'ai vu ton amie il y a quelques instants. Elle allait se réfugier en face, dans la Cabane aux milles couleurs pour y passer la nuit. Elle m'a dit qu'elle cherchait un jeune Enchanteur, ça doit être toi, répondit la fleur avec joie.

— Oh, merci beaucoup belle marguerite ! Douce nuit à toi ! la remercia l'Enchanteur avec enthousiasme.

Ely et la coccinelle se précipitèrent vers la Cabane aux milles couleurs. Il n'y avait plus un chat dans l'allée, la traversée se fit sans peine.

Une fois dans la Cabane aux mille couleurs, Ely examina la pièce en espérant apercevoir une chevelure de feu. Mais il n'y avait pas la moindre trace de la fée. A l'accueil, une élégante sauterelle lui informa que son amie allait passer la nuit dans la salle « La forêt des fées », en empruntant l'escalier vert. Cet escalier était vert de végétations. Il y avait des feuilles, des fleurs, des plantes qui grimpaient aux murs. Une ambiance qui faisait se sentir comme dans la forêt. En montant les escaliers, on pouvait voir des salles réservées pour tout le petit peuple de la forêt. Dans la première, « La mélodie enchantée », il n'y avait que des oiseaux, virevoltant et chantant entre les arbres. Un peu plus loin on pouvait trouver une immense salle avec de gros rochers et de grands arbres, la salle des Trolls. En montant encore quelques marches, les deux acolytes tombèrent sur la salle nommée « La forêt des fées ». Elle était somptueuse, remplie d'arbres majestueux. De petites cabanes étaient ici et là dans les arbres. On pouvait voir des milliers de fées, volant entre les branches, discutant sous une feuille, ou encore s'installant dans leur cabane.

Le jeune Enchanteur observa les fées pour tenter de trouver son amie, quand soudain une voix connue l'interrompit.

- Oh Ely, tu es là ! J'ai eu tellement peur je t'ai cherché partout ! Je suis si heureuse de te retrouver ! s'exclama la fée des bois en sautant au cou du petit être.
- Oh, moi aussi je t'ai cherchée partout, avec l'aide de cette gentille coccinelle ! J'ai cru que je n'allais jamais te retrouver, répondit l'Enchanteur en la serrant dans ses bras.
- Merci gentille coccinelle d'avoir aidé Ely, c'est très gentil de ta part ! Il ne faut plus qu'on se sépare comme ça, on devra être plus vigilants à l'avenir, déclara la fée avec soulagement.

Après ces retrouvailles, nos trois amis allèrent chacun dans la salle qui leur correspondait pour passer une bonne nuit de sommeil bien méritée.

Le lendemain matin, les deux acolytes reprirent la route après avoir remercié la coccinelle. Il était tôt, le soleil commençait à peine à se lever. L'allée était déserte. Ils en profitèrent pour terminer leur traversée tranquillement, avant le retour de la circulation. Il ne leur fallut pas longtemps pour sortir du sentier. Ils avaient parcouru une bonne partie du chemin la veille.

Au bout de l'allée, trônait une rangée de gros cailloux qu'il fallait escalader pour poursuivre leur route. Au-delà se dressait une rivière qui venait s'écraser plus loin dans une cascade de plusieurs mètres de haut.

Ely ne se découragea pas et commença son ascension, encouragée par la fée, qui volait à ses côtés. Etant donné qu'il avait l'habitude d'escalader les arbres en forêt, il n'eut pas de mal à franchir cet obstacle. En voyant la vitesse à laquelle allait la rivière et le bruit infernal qu'elle émettait, il eut un mouvement de recul et eut peur de disparaître dans le torrent de cette eau agitée.

- Ne crains rien, le rassura la fée, regarde là-bas, il y a un gros tronc d'arbre. Tu peux y accéder grâce à ces rochers que tu vois ici. Tu n'as qu'à sauter de pierre en pierre jusqu'à atteindre le tronc. Ensuite il ne te restera plus qu'à traverser le tronc pour rejoindre l'autre rive.

Ely observa silencieusement toute cette eau agitée ainsi que le chemin à parcourir. Sans réfléchir, il s'élança sur le premier rocher, puis le deuxième, le troisième. Il sauta de rocher en rocher en tentant de ne pas glisser. Sans s'en apercevoir, il était déjà arrivé au tronc d'arbre. Il bondit et essaya d'attraper le bord. Il n'y parvint pas, ses mains glissèrent sur le bois humide. A sa droite, il aperçut une branche. S'il arrivait à sauter dessus, il pourrait facilement se glisser sur la souche. Sans attendre, il fit un bond et atterrit sur la branche. Il continua son escapade en grimant sur le tronc. Une fois dessus, il se lança au pas de course vers l'autre rive.

- Oui j'ai réussi ! s'exclama Ely en arrivant sur la terre ferme.
- Oui bravo ! Maintenant il nous reste ce petit bois à traverser, la cabane du Récolteur se trouve de l'autre côté, informa la fée des bois. Tiens, mange ça, tu es fatigué tu as besoin de reprendre des forces.

La fée tendit à son ami une baie d'un turquoise étincelant. Il n'en avait jamais vue d'une telle couleur. En la croquant, il fut surpris du doux mélange sucré et amer qui lui traversa les papilles. A son grand étonnement, rien ne se passa en lui, il ne se sentait pas plus en forme. La fée lui sourit et reprit la route.

C'est ainsi que nos deux aventuriers commencèrent la traversée du petit bois.

Durant le trajet, les deux compagnons rencontrèrent de nombreux habitants venus de tous horizons. Ils avançaient tranquillement jusqu'au moment où ils tombèrent nez à nez avec un autre Enchanteur, plutôt jeune, adossé contre un arbre. Il semblait guetter quelque chose, l'air grave. C'était étonnant de croiser un Enchanteur aussi loin de la Forêt Enchantée. Ils le questionnèrent alors sur le sujet.

- C'est le vieil arbre, notre Sage, il ne va pas bien du tout. Ses feuilles tombent les unes après les autres, ses branches faiblissent. Les autres arbres commencent à perdre leurs feuilles eux aussi. Rien ne va plus, tout le monde est inquiet là-bas.
- Ne t'inquiète pas, le rassura Ely, nous sommes presque arrivés chez le Récolteur. On va récupérer la poussière d'étoiles et revenir à temps pour sauver notre forêt.

En tenant ces propos, Ely savait au fond de lui qu'il y avait des risques de ne pas réussir la mission. Il fallait se dépêcher à tout prix. Il s'aperçut par ailleurs que sa fatigue avait disparu, il se sentait revigoré.

Il chargea son camarade d'informer son peuple de leur avancée et de les rassurer. Ils reprirent donc la route avec la fée, d'un pas rapide. L'atmosphère était tendue, la nouvelle qu'ils venaient d'apprendre avait jeté un froid. Ils avaient la vie de toute la forêt entre leurs mains. Eux seuls pouvaient sauver le vieil arbre et son habitat.

Un peu plus tard, toujours dans un silence oppressant, ils arrivèrent à l'orée du petit bois. La cabane du Récolteur était là, devant eux. Un soulagement se fit ressentir chez les deux amis ; ils étaient enfin parvenus chez le Récolteur. Une inquiétude demeurait néanmoins : et s'il n'y avait pas assez de poudre d'étoiles ? C'est avec cette boule au ventre que le jeune Enchanteur jeta un regard furtif à la fée, puis fit un premier pas vers la cabane. La fée des bois le suivait de près, volant au dessus de son épaule.

Quand ils s'apprêtèrent à faire un second pas, un bruit fracassant les fit sursauter et les stoppa dans leur élan. De la fumée noire sortit par les fenêtres. Les deux compagnons échangèrent un regard inquiet. Qu'avait-il pu se passer ?

Ils aperçurent un petit être charnu sortir de la cabane en toussant.

- Oh la la ! Mais quel maladroit je suis, j'aurais pu tout faire exploser ! Tiens ? Bonjour très chers ! s'exprima le Récolteur en voyant ses invités. Je suis désolé pour tout ce remue-ménage, j'étais en train de tester une de mes dernières expériences et ça a visiblement mal tourné !

- Allez, ne tardons pas, versons-en dans votre fiole, le temps est compté, s'empressa le Récolteur.



Ils effectuèrent le transfert sans un bruit, avec un sérieux à couper le souffle. Il ne fallait pas en perdre une goutte, la poudre d'étoile était très précieuse. Si les étoiles ne revenaient pas les années suivantes, il faudrait utiliser ce qu'il restera.

~~~~~

Voyage

Les deux amis étaient absorbés par la poudre d'étoile contenue dans leur fiole.

- Allez, il est temps pour vous de partir ! annonça le Récolteur en leur tendant 2 baies vertes. Tenez ça, ce sont des baies voyageuses, elles permettent de voyager où l'on souhaite. Il suffit de penser fort à l'endroit où on désire se rendre en la croquant, et... Magie ! On y est !



- Ça a l'air tellement bien ! Je veux essayer ! s'exclama la fée des bois.

Ely, lui, ne partageait pas le même avis, il avait peur de ne pas arriver à bonne destination.

En attendant le feu vert du Récolteur, les deux acolytes se tenaient fort la main pour ne pas se perdre l'un et l'autre. Le stress commençait à monter en eux. Allaient-ils réussir à atterrir au vieil arbre ? Allaient-ils arriver à temps pour sauver la Forêt Enchantée ? La poudre d'étoiles va-t-elle fonctionner ? Ils allaient bientôt avoir les réponses à leurs questions, car le Récolteur leur fit signe d'y aller. Ils pensèrent fort au vieil arbre et croquèrent leur baie.

- Les voilà ! Les voilà ! Ils sont revenus ! se fit entendre une voix lointaine.

Oublier



Ely ouvrit un œil et aperçut de la verdure. Il ouvrit l'autre œil. Il se tenait, là, devant le vieil arbre. Il secoua la main de la fée des bois, qui demeurait les yeux serrés forts.

- Ouvre les yeux, on a réussi, on est arrivé devant le vieux Sage ! s'écria l'Enchanteur.

La fée ouvrit timidement les yeux et poussa un long soupir de soulagement en voyant le vieil arbre devant elle et les visages familiers se rapprochant.

- Enfin, vous voilà ! Il faut se dépêcher maintenant, comme vous le voyez, notre vieux Sage et notre forêt sont mal en point. Ils se meurent de plus en plus chaque seconde qui passe, dit le Doyen d'une voix grave.

URGENT

L'arbre était meurtri, il n'avait presque plus de feuilles, ses branches, si majestueuses habituellement, étaient désormais faibles et asséchées. Il avait perdu toute sa splendeur. Les autres arbres avaient également commencé à mourir, ils perdaient peu à peu leurs belles feuilles.

Ely tendit la fiole étoilée au doyen, qui ne s'en saisit pas.

- Je ne peux pas, c'est à vous deux que revient la charge de répandre la poudre d'étoile, déclara le vieil Enchanteur.

- Mais... On ne sait même pas comment faire, on ne va pas y arriver. Pourquoi vous ne le faites pas, vous ? s'inquiéta Ely.

Sauver

- Je suis désolé mais je ne peux pas le faire, c'est à ceux qui récupèrent la poudre d'étoile de la répandre. Ne t'inquiète pas ce n'est pas compliqué, le rassura-t-il. Tenez, lisez ceci, c'est le parchemin d'étoile, il vous indiquera les différentes étapes.

En ouvrant le parchemin, une phrase apparut : « Rendez vous dans le vieil arbre. » Les deux compagnons se regardèrent, intrigués, puis se dirigèrent timidement à l'intérieur du vieux Sage. Il n'y avait personne. Aucun bruit.

Des mots apparurent à nouveau : « Empruntez l'escalier menant au sommet du vieil arbre et montez-le jusqu'au point le plus haut. » L'escalier, formé avec le bois du vieux Sage, était en colimaçon et haut de 20 étages. En voyant cela, Ely et la fée sentirent un mélange d'appréhension et de courage. Comment pouvaient-ils ne pas réussir à franchir cet obstacle après tous ceux qu'ils avaient surmonté jusque là ? Ils grimpèrent alors les marches une à une, étage après étage. Arrivés à la moitié, ils avaient chaud et soif, ils commençaient à fatiguer. La suite sera éprouvante pour les deux amis.

Durant la montée, des hublots à chaque étage leur permettaient de suivre leur progression. Plus ils avançaient, moins ils distinguaient le sol, les branches prenant tout le champ de vision. Tout en haut, il n'y avait ni fenêtre, ni de porte. Seulement un espace étroit, meublé d'étagères, d'une table et ses chaises. Arrivés là, les deux acolytes, plein de sueur, assoiffés et exténués, s'étalèrent à même le sol.

En regardant autour de lui, Ely aperçut un peu plus loin deux bols de feuilles rempli d'eau et deux baies turquoises, les mêmes que lui avaient données la fée des bois contre sa fatigue. Il rassembla ses dernières forces pour se rendre à ce point d'approvisionnement puis apporter sa part à la fée des bois. Tranquillement, ils ouvrirent le parchemin pour voir quelle indication était apparue. Mais il n'y avait pas de nouvelle inscription.

- Nous ne devons pas être tout en haut, il y aurait une nouvelle indication sinon, s'inquiéta la fée.
- J'espère que tu as raison... Mais il n'y a aucun moyen d'aller plus haut, répondit Ely en examinant les alentours.

En survolant la pièce, la fée s'aperçu qu'un petit livre était là, discrètement posé sur une étagère, invisible pour quiconque ne volerait pas. La couverture, en bois brut, ne contenait pas d'inscription. Elle tenta de le prendre, quand un bruit de glissement se fit entendre.

- Oh regarde ici ! Un passage s'est ouvert ! Bien joué ! s'exclama Ely en se précipitant vers l'ouverture.

A ces mots, la fée le rejoignit rapidement, laissant le livre à sa place.

~~~~~

En sortant, les deux amis accédèrent à un petit escalier de quelques marches, donnant sur une petite trappe. Derrière cette trappe, ils découvrirent ce qui semblait être le sommet du vieil arbre. Il y avait des branches parsemées ça et là de feuilles à perte de vue.

